mazie, on dit: Crémazie le poète; quelquefois on ajoute: le poète malheureux. Mais faire allusion au citoyen, au citoyen coupable, jamais! Le sentiment que ce nom réveille dans nos âmes n'est pas de la haine, encore moins du mépris; c'est de la pitié, et même de la sympathie, de la sympathie pour le poète que l'on aime, de la pitié pour le malheureux que l'on plaint.— Avoir été poète et avoir souffert, n'est-ce pas d'ailleurs ce qui constitue les deux plus beaux titres à l'indulgence et au pardon?

La postérité ne s'est jamais montrée sévère à l'égard des manquements des poètes, et en cela comme toujours la postérité a eu raison. Chez eux les torts ne sont souvent que les défauts de leurs qualités. Ils pêchent par entrainement, par faiblesse, par excès de bonté.

Ah! oui, pardonnez au poète qui a failli et si vous êtes tentés de maudire ses erreurs, songez que n'eût été ses défauts vous n'auriez probablement jamais lu tant de beaux vers qui vous procurèrent de délicieux instants.

Ce fut l'histoire de notre barde canadien.

Si Crémazie n'avait pas été possédé de cette folie d'écrire, de ce démon de l'inspiration qui le jetait sans cesse en dehors du monde réel; si au lieu de courir après une rime il avait servi le client qui pestait contre lui, ou avait songé à solder ses billets à leur terme; si avec cela il avait eu une âme plus positive, moins confiante dans les amis, il aurait été un marchand accompli et faisant honneur à ses affaires. Le déficit ne l'aurait pas poussé à la fraude, le nom du libraire serait resté sans tache.....Mais aussi pour la mémoire de ce bon bourgeois que les annales de notre ville auraient pu enrégistrer, notre littérature aurait perdu: « la Promenade de trois morts, » et vous ne chanteriez pas aujourd'hui « le Drapeau de Carillon. »

A vous de choisir maintenant.

Je dis: A vous de choisir; car remarquez le bien, le choix n'appartient pas au poète!

Lui, n'est pas libre. « Malgré moi, l'Infini me tourmente, » disait Musset. Demander au poète de peser d'abord le pour et le contre et de choisir ensuite entre chanter ou se taire, autant vaudrait demander « à la